

PREMIER SOMMET DÉJÀ CAPITAL

Première confrontation, premières indications. Où en sont les lions ? Où en sont les Aigles ? Quatre-vingt dix minutes pour ouvrir les yeux.

Sil la pression sera davantage pour les Lions de la Teranga, l'opposition entre les sélections du Sénégal et de la Tunisie (Aigles de Carthage) va donner une première indication sur la capacité des deux pays à sortir indemnes d'une des poules dites de la mort de la Can 2017.

C'est que demain soir, à Franceville, on pourrait dire que ce serait une mauvaise opération pour le perdant, si tant est qu'il en ressorte un de la partie qui va clore l'entrée en matière de la poule B.

Cité parmi les favoris pour le sacre continental - ce serait le premier de son histoire -, le Sénégal arrive sûr de sa force. Avec ses troupes au complet et motivées.

Arrivés les premiers, mercredi dernier, sur le sol du Haut-Ogooué (sud-est du Gabon), les Tunisiens, qui ont pris leur quartier à Bongoville, sont sereins. Du meneur de jeu Whabi Khazri qui dit ne craindre ni le Sénégal, ni l'Algérie, à Aymen Abdennour le patron de l'arrière-garde, en passant par l'attaquant Youssef Msakni (auteur d'un triplé lors du match nul, 3 - 3 contre la sélection de Catalogne) et le sélectionneur Henry Kasperczak.

Ce dernier, après l'arrivée de la délégation tunisienne à Franceville, s'est d'ailleurs fendu d'un "Nous ne prétendons pas avoir une sélection impeccable. Elle a ses points positifs et ses points faibles, mais l'essentiel est de tenter d'aller le plus loin possible".

Comme pour dire que les Aigles de Carthage sont prêts à donner la réplique aux poulains d'Aliou Cissé.

C'est en tout cas le souhait de quelques supporters tunisiens rencontrés vendredi



Photo : MBINA

Les Tunisiens lors d'un précédent exercice.

à Franceville. Quand bien même, comme leurs favoris, ils sont sans ignorer que le Sénégal arrive lancé, après une préparation ponctuée de deux succès, sur la Lybie (2 - 1) et face au Congo (2 - 0).

Sous l'impulsion de leur star Sadio Mané, bien épaulée par Keita Baldé, Moussa Sow ou Moussa Konaté,

la puissance de feu n'est pas le seul atout des Lions de la Teranga. Car dans l'arrière-garde, la paire Kalidou Koulibaly-Kara Mbodj a des arguments pour contrer la menace adverse.

En dans le secteur médian, le trio composé d'Idrissa "Gana" Gueye, Cheikhou Kouyate et Pape Kouly Diop assure, autant dans la récu-

pération que les transmissions vers l'avant.

La puissance de feu n'est pas le seul atout des Lions de la Teranga.

Le spectacle promet donc, entre deux sélections qui partagent, non seulement le même hôtel, mais également l'ambition de franchir la phase des poules.

Les Fennecs entendent donner le ton

Même sans les blessés Saphir Taïder, Ramy Bensebaïni ou Ryad Boudebouz, la non sélection de Sofiane Feghouli et Carl Medjani, les "Verts" ont fière allure. Parce que la sélection algérienne compte dans ses rangs Riyad Mahrez, le meilleur joueur africain de l'année 2016, et une belle brochette de talents offensifs (Yassine Brahimi, Islam Slimani, Hillal Soudani et Rachid Ghezzal), ainsi que des valeurs sûres comme le portier Raïs M'bolhi, les défenseurs Faouzi Ghoulam et Aïssa Mandi ou encore les milieux de terrain Nabil Bentaleb et Adlène Guedioura.

Ils sont les cadres d'un groupe dans la force de l'âge, 26,9 de moyenne (soit la quatrième plus élevée du

tournoi), programmé pour toucher au but le 5 février prochain à Libreville, date de la finale de la Can.

Bien débuter devant le Zimbabwe, 102e nation au classement FIFA, (arrivée vendredi avec beaucoup d'envie mais également de la crainte), sous les ordres du sélectionneur Kallisto Pasuwa, serait un bon présage pour les Fennecs de Gorges Leekens, qui ont atomisé la Mauritanie (6 - 0) lors du dernier match amical de l'Algérie..

Alors que les Warriors zimbabwéens tenaient en échec le Cameroun (1 - 1)

James AngeloLOUNDOU
Franceville/Gabon

Dans quelques heures, Lions et Fennecs rempliront les tribunes

